

fois je vais m'attirer dans ce Discours sur la Religion. L'Athée me dira qu'il ne reconnoit d'autre premier principe que la matière & le mouvement ; que la vie dont nous jouïssons n'est au plus qu'une étincelle qui s'éteint avec nous & qui détruit tout notre être au moment où elle disparaît. Le Déïste voudra par grace admettre un premier principe ; mais qui , content de son bonheur , ne pense pas seulement si d'aussi foibles atômes que nous existent ou non ; aussi peu sensible à nos offenses , qu'il est peu touché du culte que nous lui rendons. L'Idolatre ne manquera pas de dire que Dieu étant par-tout , peu importe sous quelle figure on l'adore. L'Hérétique criera anathème à la Catholicité. Le mauvais Chrétien se rira de la morale évangélique , choisira d'affronter l'enfer , plutôt que de cesser d'être voluptueux. Quel flot d'ennemis , encore une fois , & comment démontrer au milieu de tant d'oppositions , qu'il y a une véritable Religion , & qu'il ne peut y en avoir qu'une seule ?

C'est pour votre vérité , Seigneur , que je prends les armes ; c'est pour elle seule , en laissant à part tout autre motif , que je me propose de parler. Vous me donnerez donc vous-même , ô mon Dieu , des paroles dignes de vous & de votre vérité ; elle triomphera cette vérité sainte , & ce triomphe ne sera dû qu'à vous. Heureux , au reste , de publier ce discours dans un Diocèse où la vraie Religion est si révérée. Deux propositions très-simples vont offrir toute cette grande matière à vos réflexions.

Ce qui rend la Religion Catholique croyable , c'est la première : ce qui rend la Religion Catholique aimable , c'est la seconde &c.